




Fribourg illustré

Organe indépendant paraissant une fois par mois
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcodes, Fribourg -
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques llo 3555
 Rédacteurs responsables : Mme Pierre Verdon, Avenue Péroles 67
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38-94

REVUE DE FRIBOURG

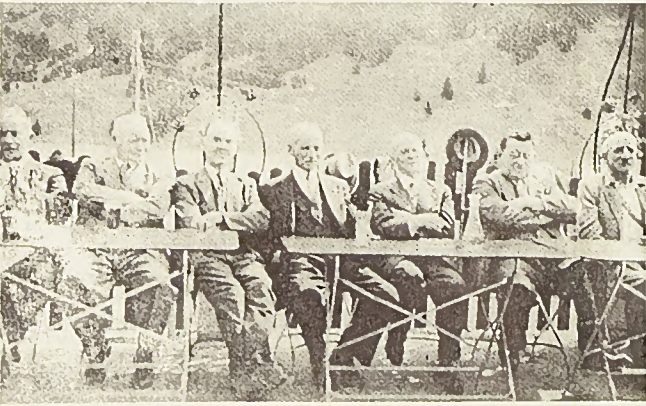


TEA-ROOM - PENSION

Péroles 12
 Famille
 Bussard

Mercator

Toujours bien servi
 Bonne cuisine
 Café express



Une bonne équipe de vétérans.
 (Photo à droite)
 Les participants à l'assemblée.

Le traetanda fut vite épuisé et le nouveau comité se présente dans la formation suivante :
 Président : Fritz Bøesch ; secrétaire : M. Thurler ; caissier : Bernard Strebel ; membres : Philippe Chammartin et M. Schaller.
 Après la partie officielle tous ces anciens actifs resserrèrent les liens d'amitié autour du verre traditionnel.
 Ce fut une belle journée à l'actif de nos vétérans gymnastes.

Les assises annuelles de l'Association des vétérans gymnastes fribourgeois

Le dimanche 7 septembre 1952 avait lieu au Lac Noir, l'assemblée générale des vétérans gymnastes fribourgeois.
 Les débats auxquels participaient de nombreux gymnastes, se sont déroulés sous la présidence de M. Walter Kaiser, conseiller communal à Morat.



Belles canadiennes à des prix très avantageux



CHAMMARTIN, MULLER & CIE
 MARCHANDS - TAILLEURS - CHEMISIERS
 Beauregard 24 - Téléphone 2.12.60 - Fribourg



Dans un cadre nouveau
 les tous derniers modèles

AUTOMNE - HIVER

Knopf S.A.

NOUVEAUTES - FRIBOURG

M. le Dr Sylvain BRUNSWIG



Le mois dernier, on conduisait à sa dernière demeure M. le Docteur Sylvain Brunshwig, brusquement enlevé à l'affection des siens par une crise cardiaque. Il était âgé de 61 ans seulement.

M. le Docteur Brunshwig, cinquième enfant d'une grande famille, était né à Bulle en 1891. Il fit ses classes primaires et poursuivit ses études au collège et à l'Université de Lausanne. De nombreux stages à l'étranger lui permirent d'acquérir et de compléter ses connaissances. En 1921 il vint à Fribourg et ouvrit un cabinet de consultations.

Ses grandes capacités furent vite connues et nombreux furent ceux qui ont pu profiter de l'expérience de ce grand praticien. Homme plein de cœur, il pratiquait la charité avec beaucoup de tact et de délicatesse. La montagne, où il passait ses vacances et le peu de temps que lui laissait son labeur absorbant, était sa seule distraction. Son départ laisse un vide immense dans son foyer très uni.

M. Charles ESSIG



M. Charles Essig, commerçant bien connu dans notre canton de Fribourg, n'est plus.

Il est décédé des suites d'une longue et pénible maladie, à l'hôpital de Coire.

M. Essig était né le 5 janvier 1915 à Arosa, où il passa toute sa jeunesse. Il fit un apprentissage de commerce complet à Zurich.

C'est en 1945 qu'il vint se fixer à Fribourg avec ses frères pour y créer un grand commerce de comestibles. Il fut un grand travailleur et un commerçant consciencieux. Sa clientèle et ses amis perdent en lui un homme droit et honnête.

Comme ses frères, il aimait les sports d'hiver, le hockeys sur glace, en particulier.

Il s'en est allé laissant dans la peine sa femme et 3 enfants à qui nous présentons notre sympathie.

M. Jakob ZOSSO



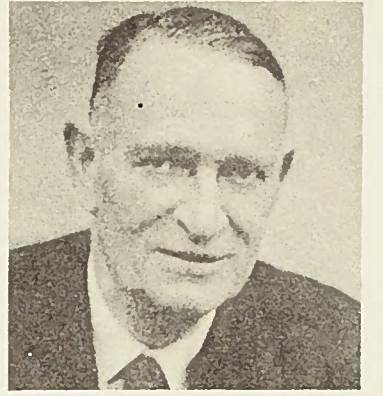
Une bonne figure du Stalden, à Fribourg, vient de disparaître. M. Jakob Zosso vient de décéder subitement.

M. Zosso est né le 20 décembre 1891 à Bössingen, où il passa toute sa jeunesse. En 1928, il vint à Fribourg pour reprendre le Café des Trois Rois, qu'il exploita jusqu'à sa mort.

M. Zosso était un homme calme et tranquille faisant consciencieusement son métier de cafetier. Il avait bon caractère et était très estimé de ses clients qui étaient tous ses amis. Il ne prenait pas part à la vie des sociétés et à la vie publique, se contentant d'aider discrètement l'un ou l'autre.

Il fut enlevé brusquement à l'affection des siens. Une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure.

M. Georges LECOULTRE



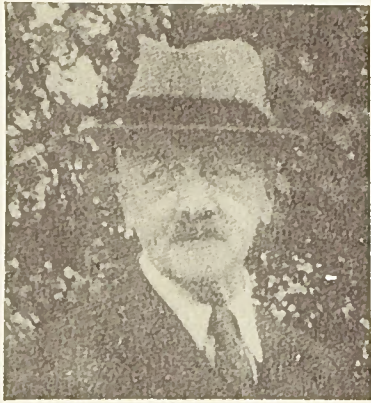
La population d'Avenches est en deuil, elle vient de perdre un bienfaiteur et un grand ami de la ville en la personne de M. Georges Lecoultré, industriel.

Depuis plusieurs années, il souffrait d'une pénible maladie qui l'avait obligé à diminuer son activité débordante. Ces derniers temps sa santé s'était grandement améliorée à la grande satisfaction de son entourage, rien ne laissait prévoir une fin si spontanée.

M. Georges Lecoultré était rentré d'Angleterre pour reprendre la direction de l'usine paternelle, qu'il organisait d'une façon exemplaire. Ses employés l'estimaient pour sa droiture et son grand cœur.

Il s'occupait activement de la vie de sa cité. Il fit partie de la Municipalité pendant de nombreuses années. Là encore ses grandes qualités furent appréciées à leur juste valeur. Sa famille, son entreprise et sa ville perdent en M. Georges Lecoultré un chef conscient de ses responsabilités et de ses devoirs. Cette perte douloureuse frappe toute la population d'Avenches.

M. Alphonse PERRIARD



Le mois dernier M. Alphonse Perriard décédait à Fribourg, à l'âge de 80 ans, après une longue maladie courageusement supportée.

Il était le fils d'un hôtelier. Dès son jeune âge il s'intéressa aux affaires financières.

De 1892 à 1932, il fut un employé dévoué de la Banque Populaire Suisse où il fut pendant 30 ans fondé de pouvoir. Il dirigeait le service de la correspondance.

En dehors de son travail quotidien, il s'occupait des associations professionnelles. Il était membre du comité central de l'Association suisse des employés de banque, il fut également vice-président de l'Association fribourgeoise du personnel des banques.

Son souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.



M. Fernand BISE
Juge de Paix

M. Fernand Bise est né à Seiry en 1894, où il fit ses études primaires. Etant très doué, il fréquenta l'Ecole normale d'Hauterive qu'il termina avec succès.

Il fit ses premières armes d'instituteur à Dompierre. Pendant 14 ans, il se dévoua corps et âme pour instruire les enfants de ce village. En 1925, il fut nommé secrétaire de Préfecture à Estavayer-le-Lac. Ce poste devait lui permettre de s'affirmer et de mettre en valeur ses capacités.

Il succéda ensuite à M. Holz comme greffier de la justice de paix et en 1947, à la mort du regretté M. E. Losey, il fut appelé aux fonctions de juge de paix du deuxième cercle de la Broye. Ce fut un choix heureux. Sa fermeté et sa droiture furent hautement appréciées de la population. En dehors de son activité professionnelle il fut pendant de nombreuses années président de la Fédération de tir du district de la Broye. Il fut nommé membre d'honneur de la Société cantonale des tireurs fribourgeois. Il présidait également la Fédération des Sapeurs-pompiers de la Broye et faisait partie du comité cantonal de cette association.

Grand chasseur, l'automne le voyait parcourir les forêts et les champs de la Broye. C'était pour M. Fernand Bise un plaisir sans mélange.

Nous pouvons dire de M. Fernand Bise qu'il fut pendant quarante années de vie publique un exemple de probité.

Il laisse une grande place vide dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.



Monuments funéraires

Grand choix de monuments en simili, en marbre et en granit

Prix avantageux - Dessins et devis sans engagement

Pierres naturelles et artificielles

RIVA FRERES

Téléphone 2 14 07

Visitez notre exposition à la Route de Marly

A LA MÉMOIRE DE Bernard de Gottrau



L'endroit où mourut Bernard de Gottrau, une stèle de granit, œuvre de M. Bianchi, marbrier à Fribourg.

Cette stèle a été bénie par M. le curé de St-Aubin au cours d'une émouvante cérémonie qui a eu lieu juste une année après le drame et à laquelle assistaient tous les amis de Bernard de Gottrau.

A gauche : Le monument élevé près de l'endroit où Bernard de Gottrau rendit le dernier soupir.

A droite : M. le curé Cantin parle aux amis du défunt.

En bas à gauche : M. Victor Meyer fait un émouvant éloge de son ami disparu.

En bas à droite : M. le curé Cantin bénit la stèle.



Le 18 septembre 1951, une tragique nouvelle se répandait dans le canton : M. Bernard de Gottrau, conseiller communal à Fribourg, avait été brusquement terrassé par la mort au cours d'une partie de chasse qu'il effectuait dans cette Broye qui lui était si chère. Ce n'est qu'après de longues recherches que son corps fut retrouvé, non loin du village de St-Aubin.

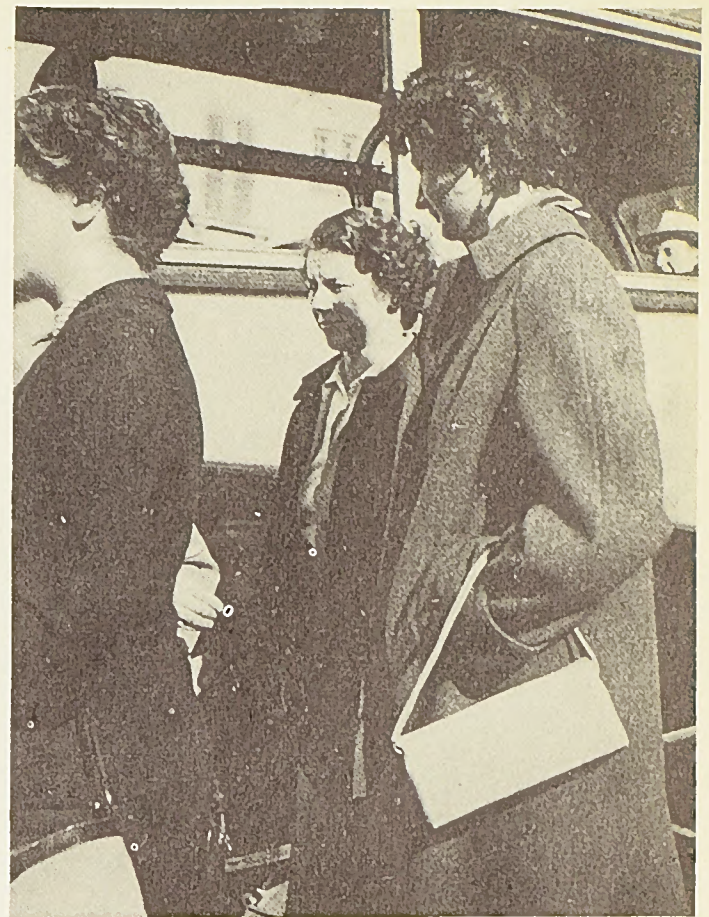
La disparition de ce gentilhomme dont la courtoisie et le dévouement étaient devenus proverbiaux laissa une grande tristesse au cœur de tous ceux qui s'enorgueillissaient de compter au nombre de ses amis.

Parmi ceux-ci, quelques-uns, qui avaient été ses amis d'enfance, décidèrent de perpétuer par un monument la mémoire de Bernard de Gottrau. Sur l'initiative de M. Victor Meyer et de M. Henri Fragnière, une souscription fut ouverte, qui permit de dresser, à



Un congrès international A FRIBOURG

Une fois de plus Fribourg, ville de congrès, a accueilli en ses murs les représentants de diverses nations, réunis pour examiner les problèmes qui leur sont communs. Il s'agissait cette fois du congrès des Nouvelles Equipes Internationales,



A gauche : Le Dr Max Aebischer, conseiller national et conseiller communal à Fribourg (à gauche) en conversation avec M. le conseiller national Max Rohr, président du parti conservateur suisse.

Au milieu : M. le conseiller aux Etats Joseph Piller est tout sourire en s'apprêtant à monter en car.

A droite : La France et la Belgique avaient délégués de charmantes congressistes.



groupant les hommes politiques désireux de provoquer un rapprochement des partis démocratiques d'inspiration chrétienne des différents pays d'Europe.

Dix-sept pays étaient représentés à ce congrès dont le thème général était « Force et faiblesse des chrétiens », et que présidait M. de Selhryver, ministre d'Etat de Belgique. Aux côtés de remarquables délégations de France, Belgique, Hollande, Italie, Angleterre, etc., on notait la présence d'hommes de haute valeur ayant dû quitter leur pays — derrière le rideau de fer — en raison de leurs convictions.

La Suisse et le canton de Fribourg étaient représentés de belle façon à ce congrès qui permit, deux jours durant, de fructueux échanges de vues et se termina par une excursion fort réussie en Gruyère.



Le *Pédale Fribourgeoise* FRIBOURGEOIS

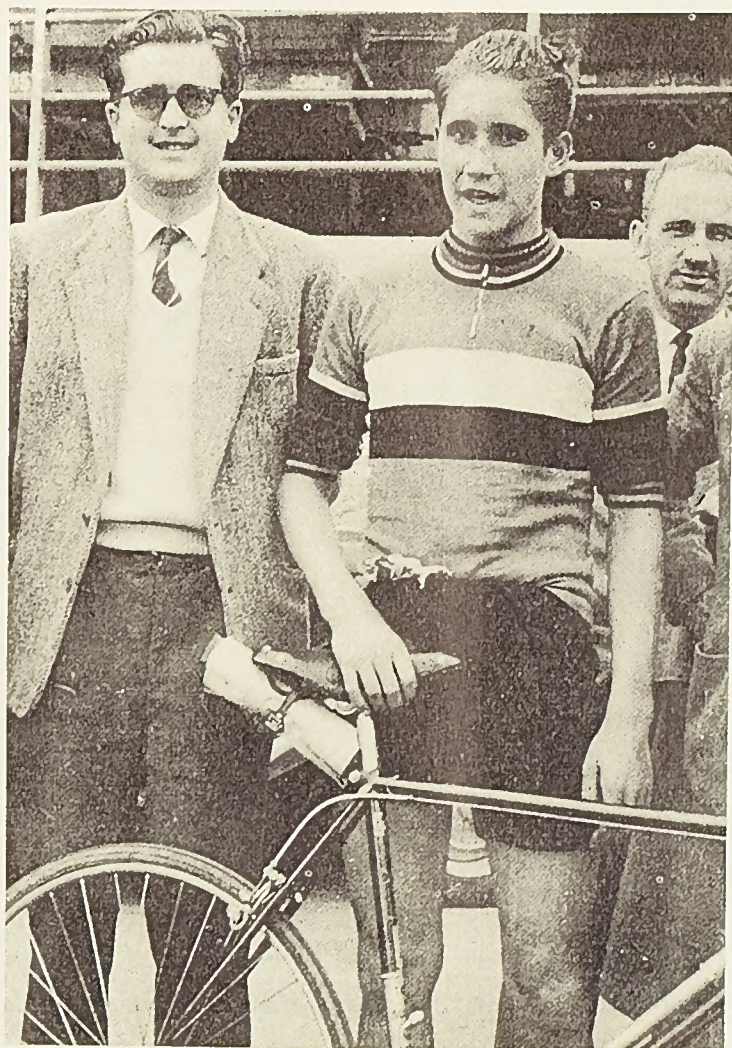
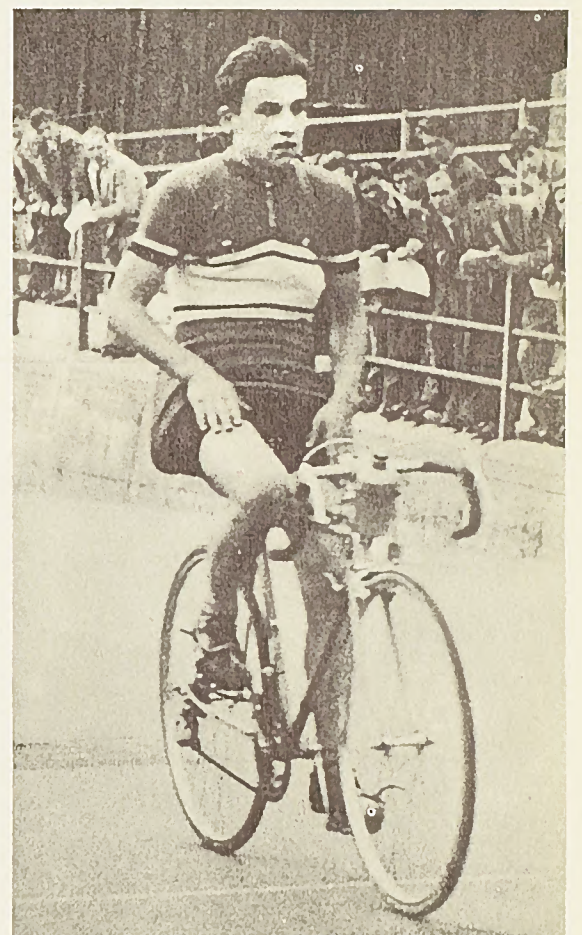
PRIX MARC LORSON

Avec les premiers froids, le cyclisme de compétition a cédé la place au football et les sportifs ont délaissé les routes pour le stade. Grâce à l'esprit d'entreprise de l'Association Cycliste cantonale, grâce aussi aux efforts des différents clubs, un grand nombre de manifestations ont pu être organisées et, fait réjouissant, elles ont été réservées pour la plupart aux jeunes, aux champions de demain qui ne peuvent pas aller courir souvent au dehors et qui ont été fort heureux de pouvoir exercer leurs talents dans des épreuves plus importantes que dans des courses de club.

C'est ainsi que, dans le giron cantonal se sont disputées les épreuves suivantes : championnat cantonal de cross, par le Vélo Club Fribourg ; course de juniors à Romont (V. C. Romont) ;

Prix Tour de Suisse à Guin (V. C. Senzia) ; championnats cantonaux individuel et par équipes (V. C. Châtel et V. C. Fribourg) ; Prix Tigra contre la montre (Renaissance Cycliste) ; Omnium de Chiètres (V. C. Chiètres) ; Prix Tigra en ligne (R. C.) ; Prix des Vendanges à Praz (V. C. Freiheit, Morat).

Ces courses n'ont pas empêché, évidemment, les clubs d'organiser différentes courses classiques qui ont pris place au calendrier national. La Pédale Fribourgeoise a mis sur pied son Tour du Canton et le Prix Wolber ; le Vélo Club Fribourg a réédité son fameux Grand Prix des Trois Tours ; la Renaissance Cycliste a organisé les championnats suisses de cross et les clubs d'Estavayer et de Montilier des cross internationaux ;



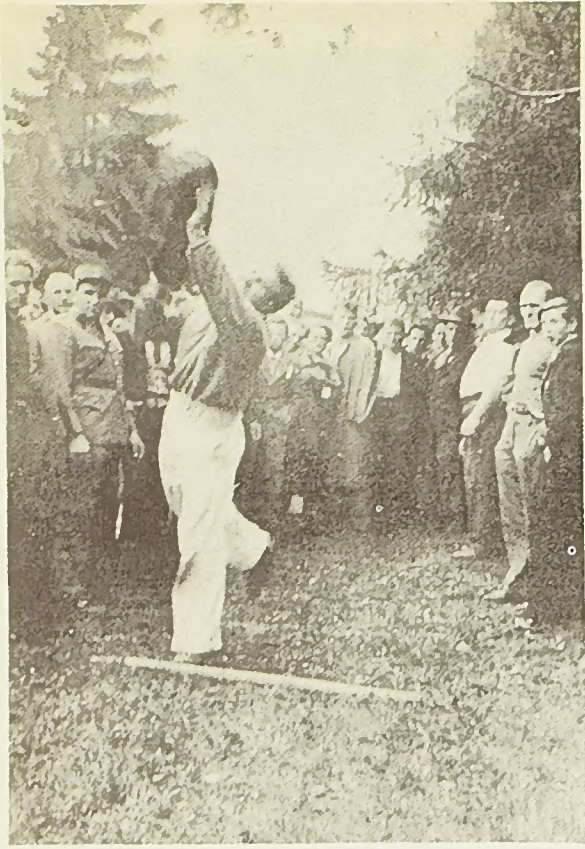
une fois de plus, le V. C. Châtel a inscrit au programme sa traditionnelle course de côte Châtel-Les Paccots.

Pour terminer cette saison chargée qui, si elle ne vit se lever aucune étoile au firmament du cyclisme fribourgeois, permit à certains espoirs de se confirmer, la Renaissance Cycliste, le club cher à M. Roger Vuichard, a organisé une dernière épreuve réservée aux juniors et aux amateurs B. Grâce à la générosité de M. Marco Lorson, photographe à Fribourg (la course portait d'ailleurs son nom), de jolis prix sont venus récompenser les jeunes coureurs qui bataillèrent ferme tout au long des 92 km. du parcours. La victoire est revenue, après une lutte acharnée, à Rudy Marti, de la Pédale Fribourgeoise, devant Bernard Doffey, de la Renaissance Cycliste, et Hans Leuenberger, du Vélo Club de Guin.

En haut : Leuenberger (à gauche) et Doffey (à droite) franchissent la ligne d'arrivée.

En bas à gauche : Le donateur de la course, M. Marco Lorson, aux côtés du vainqueur Rudy Marti.

En bas à droite : Le baiser au vainqueur, sous le regard souriant de M. Roger Vuichard.



(Photo à gauche) Le lutteur Marcel Colliard, de Châtel-St-Denis, lance la pierre de 105 livres.

(Photo en bas à gauche) La place de fête et les spectateurs.

(Photo au milieu) A la tribune officielle, membres du comité et spectateurs suivent avec intérêt le dénouement d'une passe.

(Photo à droite) Une passe de lutte suisse entre (de face) Hans Schürch, le vainqueur de la journée et Emile Schori.

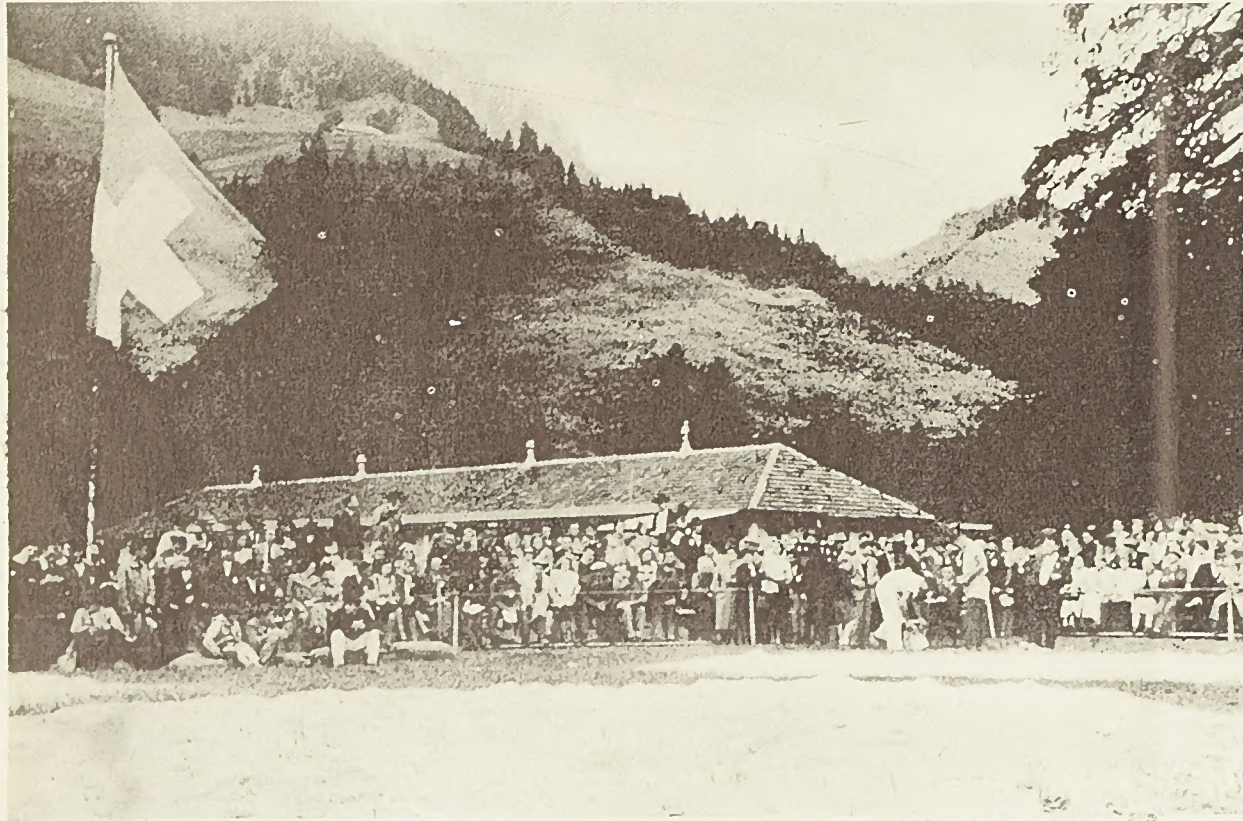


LA FÊTE DE LUTTE DU LAC NOIR

La traditionnelle fête de lutte du Lac Noir à de nouveau cette année connu un grand succès. 1500 spectateurs ont suivi avec attention les phases passionnantes de cette magnifique manifestation.

Le Club des lutteurs de Fribourg et le président du comité d'organisation M. Louis Bulliard, avaient bien fait les choses. Une centaine de lutteurs se sont affrontés sur les trois ronds de sciure. Dès le début de la journée, les chevronnés de la lutte se firent remarquer. Physique et technique associés, ils donnèrent le maximum et le public put assister à de très belles exhibitions. La victoire finale revint à Hans Schürch, de Rôthenbach, qui ne connut pas une seule défaite.

A l'issue de cette belle journée, M. L. Bulliard procéda à la proclamation des résultats et à la distribution des couronnes et prix.



(Photo à gauche) Le groupe «La Farandole» de Courtepin à l'entrée de l'exposition de Naples, (en civil M. le Dr G. Schmid, chef de groupe).

(Photo ci-dessous) Le groupe «La Coraule» de Bulle, lors de son voyage en Italie.

Le folklore fribourgeois à l'étranger

Chaque année, plusieurs groupes folkloriques de notre pays sont invités à l'étranger et les groupements fribourgeois, dont la réputation a depuis longtemps dépassé nos frontières, sont réclamés avec insistance et accueillis avec grande sympathie un peu partout.

Le mois dernier, les «Coraules» bulloises prenaient part à un festival international organisé à l'occasion de la foire de Bolzano et retrouvaient là quelque vingt-cinq groupes caractéristiques d'anciennes provinces italiennes (Calabre, Gênes, Udine) et de Bavière, du Tyrol, d'Antriche et de Hollande.

Les «Coraules» bulloises connurent un très grand succès en Italie et elles durent encore, sur le chemin du retour, se produire à Venise, où, sur la place St-Marc, retentirent les airs chers au chanoine Bovet.

De son côté, au mois de septembre également, le groupe folklorique «La Farandole», de Courtepin, a participé à un grand festival à Naples, organisé à l'occasion de la «Mostra d'Oltremare».

Le voyage s'effectua sous la direction de M. le Dr G. Schmid, de Fribourg, sa dévouée présidente, Mme Reuz, ayant malheureusement été empêchée de participer à ce voyage. «La Farandole» exécuta des danses et des rondes du terroir pleines de vie et de charme, parmi lesquelles «Les Campanules» et «Les trois jeunes filles» furent particulièrement appréciées.

Nos Fribourgeois furent admirablement reçus à Naples et ils garderont de ce court séjour en Italie un inoubliable souvenir.



M. et Mme Bernard Aeby-Gremaud, ancien ingénieur cantonal.

M. et Mme Bernard Aeby-Gremaud, ancien ingénieur cantonal à Fribourg, ont fêté le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une belle fête de famille qui réunissait de nombreux enfants et petits-enfants. Aux deux jubilaires nous souhaitons encore de belles et heureuses années.

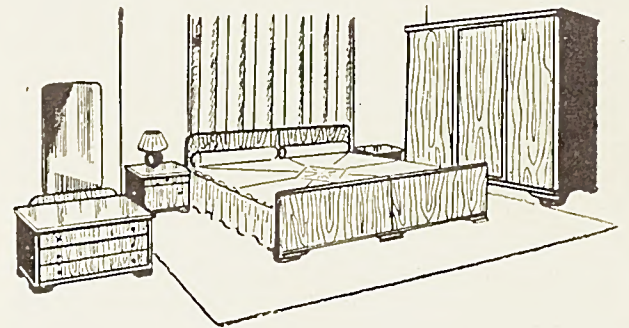
FIANCÉS AMATEURS DE MEUBLES *comparez!*
AVANT TOUT ACHAT VENEZ VOIR NOS NOUVEAUX MODÈLES

NOTRE MOBILIER
réclame

EXPOSÉ DANS NOS VITRINES A LA RUE ZAEHRINGEN NE COUTE QUE **Fr. 2535.-**

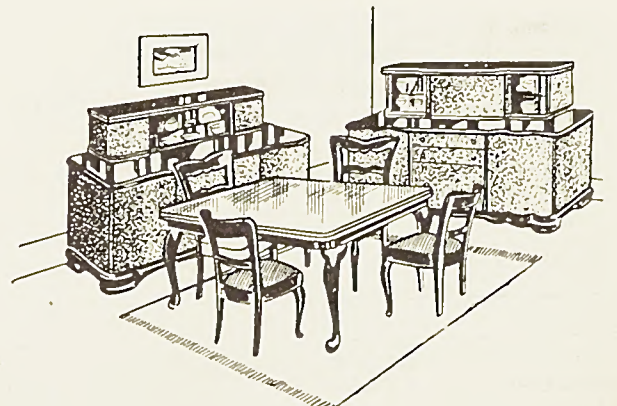
CHAMBRE A COUCHER EN NOYER

comprenant: 1 armoire à 3 portes,
1 coiffeuse avec glace cristal,
2 tables de nuit,
2 lits jumeaux avec literie pullman.



SALLE A MANGER se composant de:

1 buffet de service,
1 table à rallonges,
4 chaises.

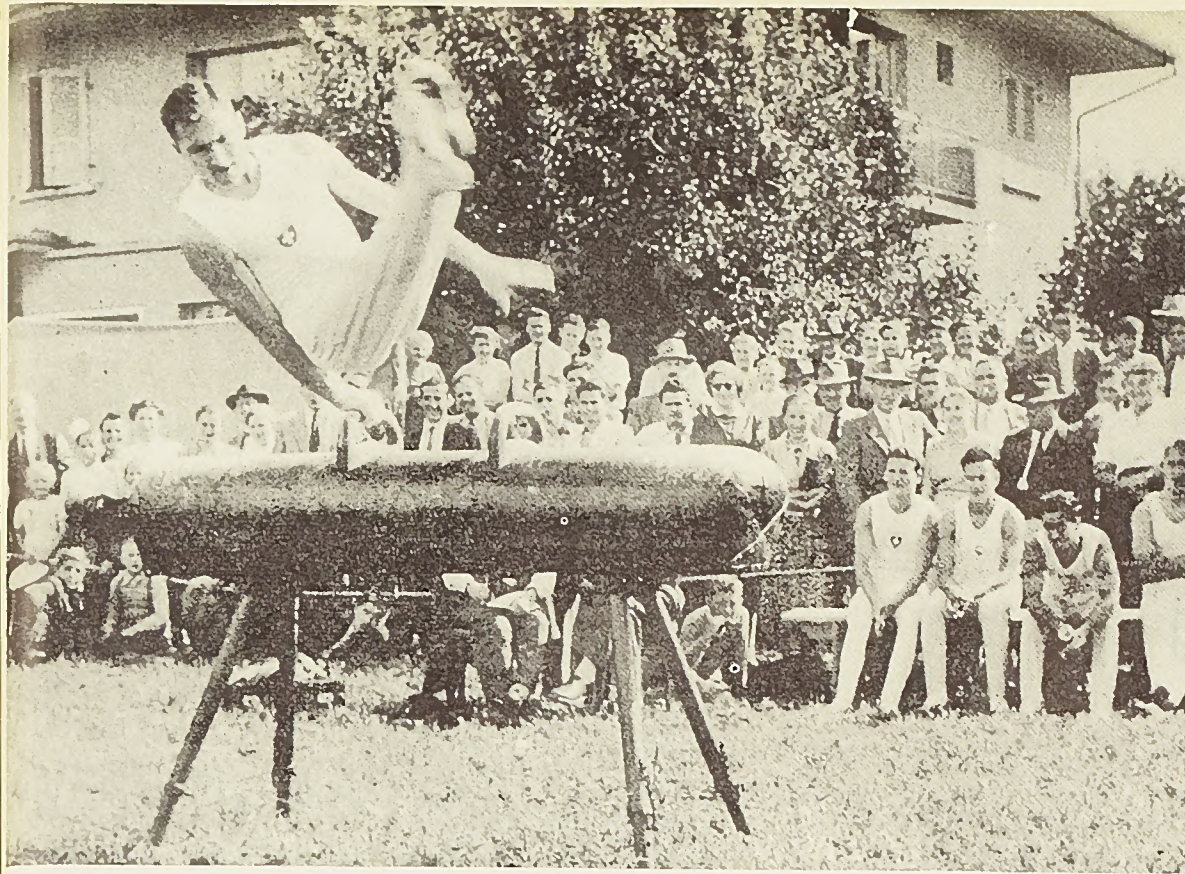


LIVRAISON FRANCO DOMICILE
AVEC GARANTIE

G. Bise

FABRIQUE DE MEUBLES

FIBOURG - GRAND-RUE 12-13 - PONT DE ZAEHRINGEN 102-103



(Photo ci-dessus) Le champion Joseph Stalder émerveille les spectateurs.

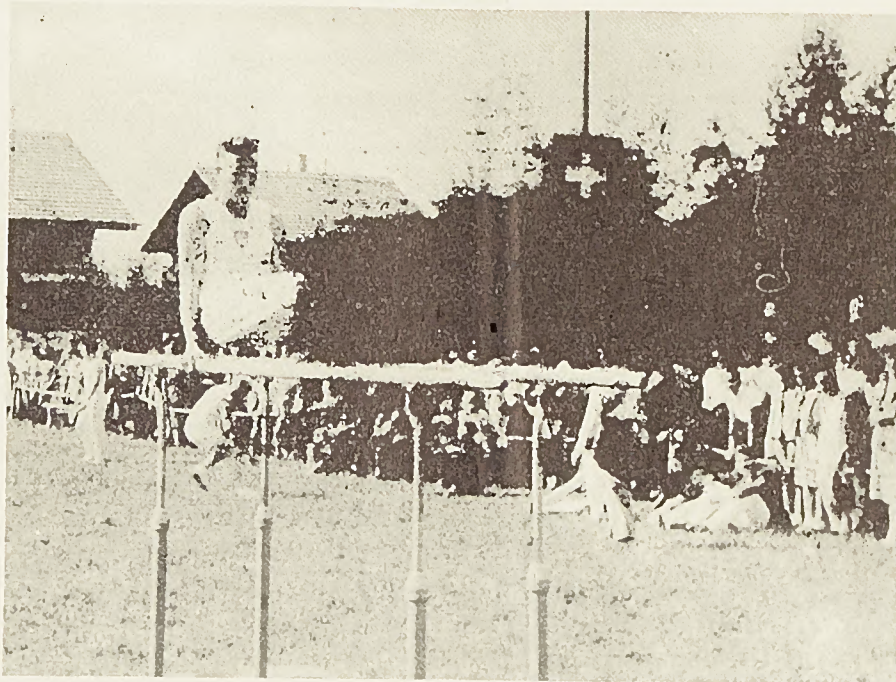


(Photo ci-dessus) Fernand Longehamp exécute une « croix de fer ».

(Photo ci-dessous) Hans Schwarzentruher aux anneaux



(Photo ci-dessous) Le champion fribourgeois 1952 Ernest Berger, de Chiètres.



Le championnat cantonal à l'artistique à Chiètres

Le 31 août avait lieu à Chiètres le championnat cantonal à l'artistique. Cette belle-manifestation était organisée par la Société de gymnastique de Chiètres, sous la présidence de M. Samuel Fluhmann.

Elle avait réuni des gymnastes de toutes les sections du canton.

Une grande foule assistait aux exhibitions de nos gymnastes des Cat. A, B et C. La première place revint à Berger, de Chiètres, suivi de près par F. Longehamp, de Fribourg.

Dans la Cat. invités, le public put suivre les belles démonstrations de Joseph Stalder, de Lucerne, champion du monde à l'artistique, et Hans Schwarzentruher, Lucerne, membre de l'équipe olympique suisse 1952. Ces deux gymnastes ont pu démontrer toutes les beautés et les finesses de la gymnastique qui est un sport national.



Quelques membres du comité d'organisation.

L'Assemblée générale des clubs de la 1ère ligue à Fribourg

Les 13 et 14 septembre avait lieu à Fribourg l'Assemblée générale des clubs de la 1re ligue, organisée par le F.C. Central et son président M. Savoy. L'assemblée, présidée par M. Emile Brunner, se déroula dans la magnifique salle du restaurant des Tanneurs. Ces deux journées furent bien remplies et nos hôtes apprécièrent le banquet, bien mérité, et rehaussé par les discours des autorités présentes et par les productions du Petit Chœur de Fribourg.

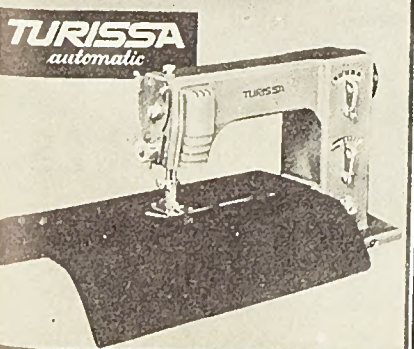
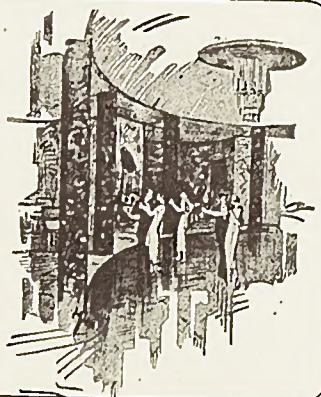


Les participants à l'assemblée. Au centre, MM. Ducotterd, conseiller d'Etat, et M. Savoy, président du F.-C. Central.

HOTEL DE FRIBOURG Aug. Spiess, prop. Téléphone 2.25.22

Visitez son Bar-Dancing „LA BONBONNIÈRE”

Ouvert dès 20 h. 30 - Pendant l'été climatisation des salles



La portative zig-zag aux nouveaux avantages

Démonstrations tous les mercredis, chez

BREGGER, ZWIMPFER & Cie

Place du Tilleul Fribourg

RADIO-PORTATIF

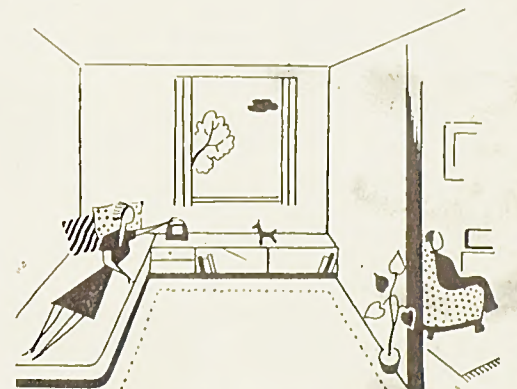


LX 422 AB, le second appareil idéal, utilisable sur courant et sur batteries



Branché sur le courant, c'est le second appareil pour la chambre des enfants, la table de chevet, la cuisine etc.

Très léger et de petites dimensions, avec antenne incorporée. L'appareil LX 422 AB fonctionnant sur batteries devient le compagnon indispensable et fidèle du weekend et du sport.



Prix Fr. 285.— (batteries Fr. 31.10 en plus) Impôt de luxe non compris

Demandez-le à l'essai sans engagement chez

ED. DELAY, Yvonand

Téléph. 2.21.13

Un ingénieur fribourgeois à l'honneur

Monsieur Etienne Plancherel est né à Sales (Gruyère) en 1890 d'une authentique famille gruérienne. Il fit ses études primaires dans ce coquet village, puis ses études classiques au Collège St-Michel à Fribourg. Très fort en mathématique, il songe à se faire ingénieur. Après 4 ans d'études au Polytechnicum fédéral de Zurich, il obtient son diplôme d'ingénieur civil. A la fin de la guerre 1914-1918, il travaille aux reconstructions dans le Nord de la France. Actuellement et depuis plus de 20 ans, il est ingénieur à la Société Méridionale d'Entreprises à Béziers.

Travailleur acharné, apportant à son travail une conscience professionnelle de tout premier ordre, M. Plancherel est une personnalité dans le monde du travail. Il porte haut en France les couleurs de notre pays et de notre canton qui est sien.

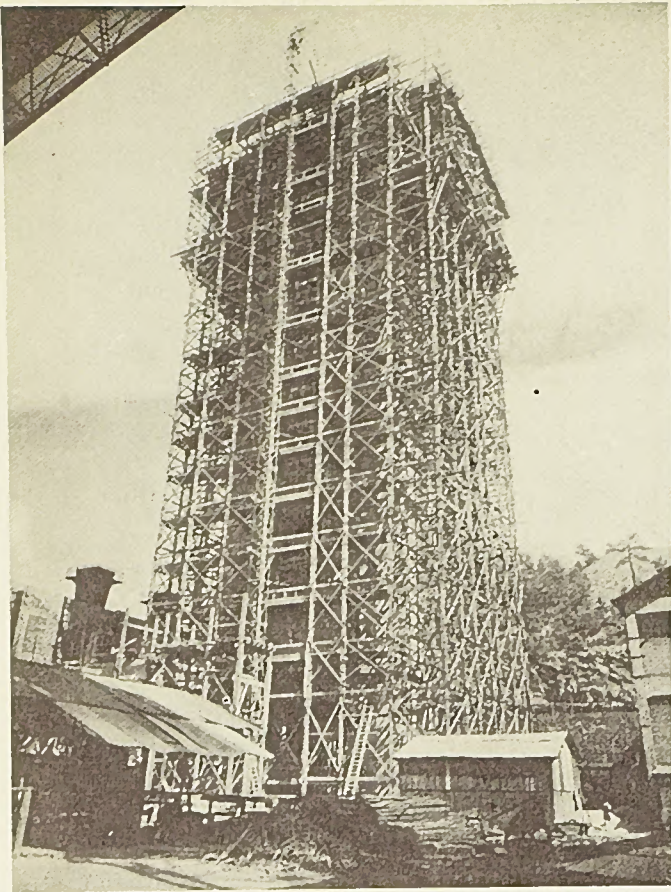
Une belle construction dans le programme de modernisation des installations Charbonnages en France.

Dans le cadre de cette modernisation rentre l'exécution du « Chevallement du puit Destival » appartenant aux mines de Rochbelle qui font partie du Groupe Sud du bassin des Cevennes. Des sondages effectués au nord-est de la concession de Rochbelle permettaient de prévoir un gisement de 120 millions de tonnes, réparties en plusieurs couches. Pour les exploiter il a fallu d'abord forer un puit de 6 m. de diamètre intérieur jusqu'à une profondeur de 820 mètres.

(Photos ci-dessous)

L'ensemble des installations d'extraction. Au fond l'ancien chevallement en charpente métallique. A droite la nouvelle installation.

M. Etienne Plancherel, ingénieur, qui a été la cheville ouvrière de cette immense installation.



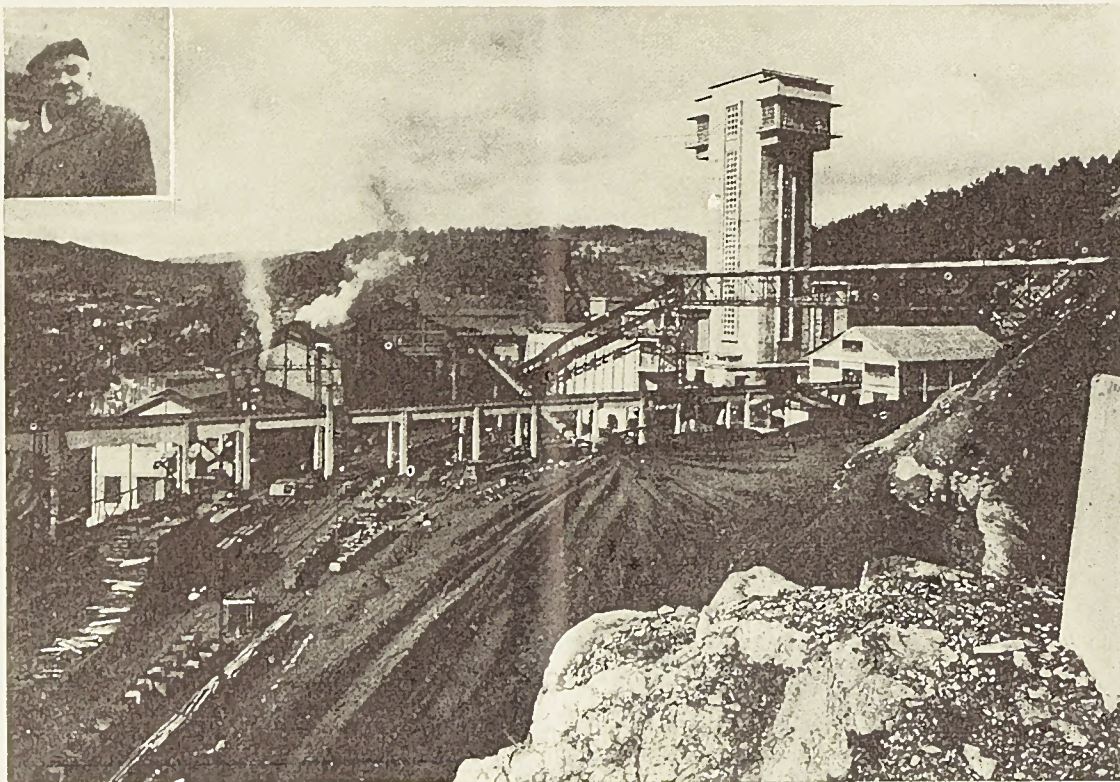
Une vue impressionnante des échafaudages nécessaires à cette construction.

Il fallait installer une machine d'extraction qui puisse sortir le maximum de charbon. On ne pouvait songer à utiliser l'ancien chevallement du puit Destival (voir notre photo du centre), tant à cause de son rendement insuffisant que de son manque de profondeur.

Les services techniques des mines se sont donc décidés à faire construire une tour en béton armé, couverte en terrasse. Sa hauteur au-dessus du sol est de 65 m. Sa section de base a 16 m. x 14 m., sa partie supérieure où se trouve les machines a 25 m. x 14 m.

Dans la salle des machines se trouve la poulie Kocpe de 6,50 m. de diamètre; elle entraîne les câbles de suspension des « skips » contenant 9 tonnes de minéral. Le système de montage du charbon dans les wagonnets a été abandonné ici au profit du skip qui n'est autre qu'une caisse métallique avec plan incliné à sa base qui monte d'un seul coup et se vide en quelques secondes sur un tapis roulant. Le rendement de cette installation est de 250 tonnes à l'heure.

La tour complètement en béton armé est portée par 4 piliers de 2,5 m. de côté et 0,50 m. d'épaisseur reportant leur charge sur



La nouvelle tour de chevallement et les nouveaux bâtiments abritant les groupes convertisseurs.

un radier qui repose sur du rocher. Dans le centre du radier se trouve un trou de 6 m. de diamètre, il correspond au vide du puit.

Chaque pilier dans les cas les plus défavorables, rupture de câbles et charge due au vent peut porter 2200 tonnes.

Comme on peut le voir sur les différentes photos, dans les milieux des façades, on a laissé des claustras pour faciliter l'évacuation de l'air chassé hors du puit lors du montage des skips.

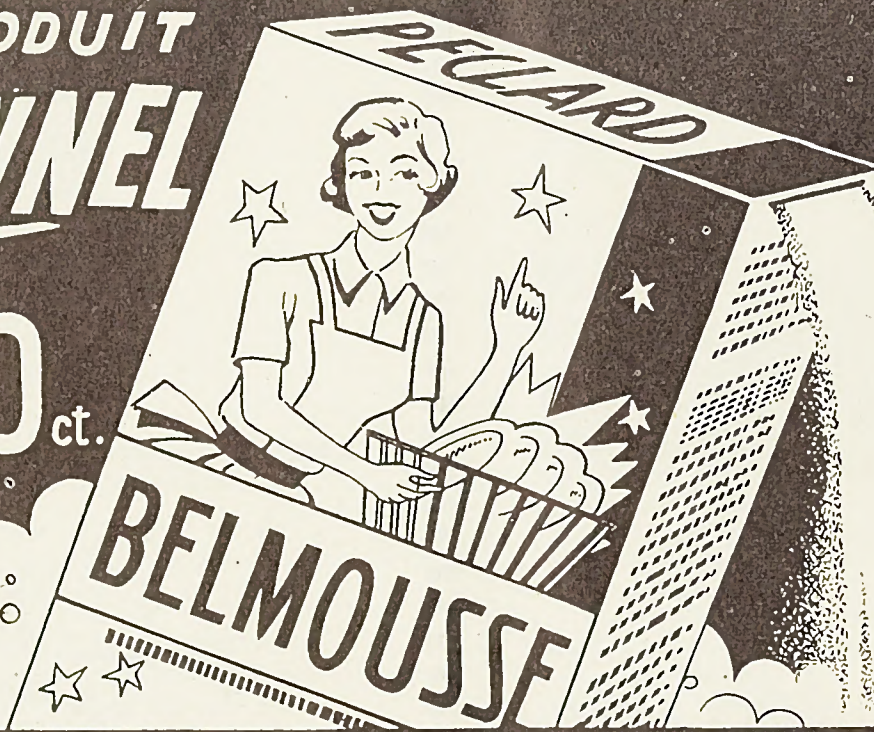
La construction du chevallement a demandé la mise en œuvre de 2800 m³ de béton et 380 tonnes de fer.

Around du chevallement ont été construits des bâtiments abritant les groupes convertisseur de courant triphasé de la centrale en courant continu, un atelier de réparation pour les skips, et un pour le départ des transporteurs.

Toutes les études concernant le béton armé et la construction de cette tour qui est la plus haute de France ont été faites par M. Etienne Plancherel, ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique fédérale à Zurich, de la Société méridionale d'Entreprises à Béziers.

UN NOUVEAU PRODUIT
SENSATIONNEL

SEULEMENT **80** ct.



BELMOUSSE
LAVE
TOUT
MIEUX

Marvelleux pour tremper et spécialement conçu pour la machine à laver.



Les tapis, les rideaux, les meubles deviennent comme neufs avec Belmousse.



Lave mieux et plus vite votre vaisselle, la rend brillante. Pas nécessaire d'essuyer.



Extraordinaire pour le lavage de vos bas, lingerie fine, lainage, soie, etc.



VITE! ESSAYEZ-LE, VOUS SEREZ ENTHOUSIASMÉE! ET VOS MAINS RESTERONT DOUCES!

Savonnerie H. & M. Péclard - Yverdon

L'ART ET L'HISTOIRE AU VIEUX COMTÉ

UNE MAISON VIVANTE: LE MUSÉE GRUÉRIEN

Par définition, un musée, pour beaucoup de mortels, c'est un endroit poussiéreux où gisent dans un solennel abandon des souvenirs du passé conservés par des gens estimables, on en convient, mais affligés de douces manies.

Et pourtant, rien n'est moins exact. Les musées vivent. Ils ne sont pas des tombeaux, pour la majorité des cas. Ils s'enrichissent perpétuellement, pour peu qu'ils aient à leur tête des gens éveillés, et que le peuple ait conscience que le passé jamais n'est mort.

mettre sur pied deux institutions jumelles: le Musée Gruérien et la Bibliothèque publique. Si l'on songe que les premières dispositions testamentaires de Tissot datent de 1911, c'est donc que M. Despond influa sur les destinées du Musée quarante années durant. L'on s'incline avec gratitude devant sa mémoire.

Le Musée, d'ailleurs, prit rapidement de l'extension. A la noblesse et au caractère des objets qui sont entrés dans ses collections s'est ajoutée l'abondance. Qu'on en juge: des 1.600 articles qui constituaient les fonds archéologiques et artistiques des débuts, le nombre est monté à plus de quatre mille. Et la bibliothèque qui à l'origine ne comptait guère plus de 5.000 volumes, en peut dénombrer plus de trente mille aujourd'hui. A cela viennent encore s'ajouter, cette fin de septembre, environ 3.000 livres provenant de l'ancienne bibliothèque communale de Bulle, conservée jusqu'ici à l'école. Depuis son ouverture, en 1923, la bibliothèque du Musée Tissot a sorti 260.000 ouvrages de ses rayons au titre du prêt à domicile.

Chiffres considérables, sans doute. Ils ne doivent cependant point faire oublier qu'ils sont la représentation graphique d'un rayonnement spirituel. Et de ce rayonnement nous sommes redevables avant tout à M. Henri Naef, qui, depuis quelque trente ans, est l'âme de cette Maison vouée à l'art, à l'histoire, aux traditions. Son empreinte, il l'a apposée sur la galerie de peinture, où voisinent les Corot, Courbet, Grimou, Daubigny, Joungkind, Rousseau, Diday, Calame, Valotton... La prestigieuse collection de meubles anciens, patiemment assemblée durant trois décades, a connu le critique le plus averti et le conservateur amoureux des pièces racées, où s'insère le génie de la race.

Les drapeaux chargés de gloire, les vitraux, les collections de manuscrits précieux, les estampes fribourgeoises, les autographes (n'est-il point singulier de trouver au Musée de Bulle un billet de Verlaine?), les costumes, l'outillage alpestre et jusqu'à la faune du pays composent un ensemble d'où toute médiocrité est bannie. Et si l'étendue des

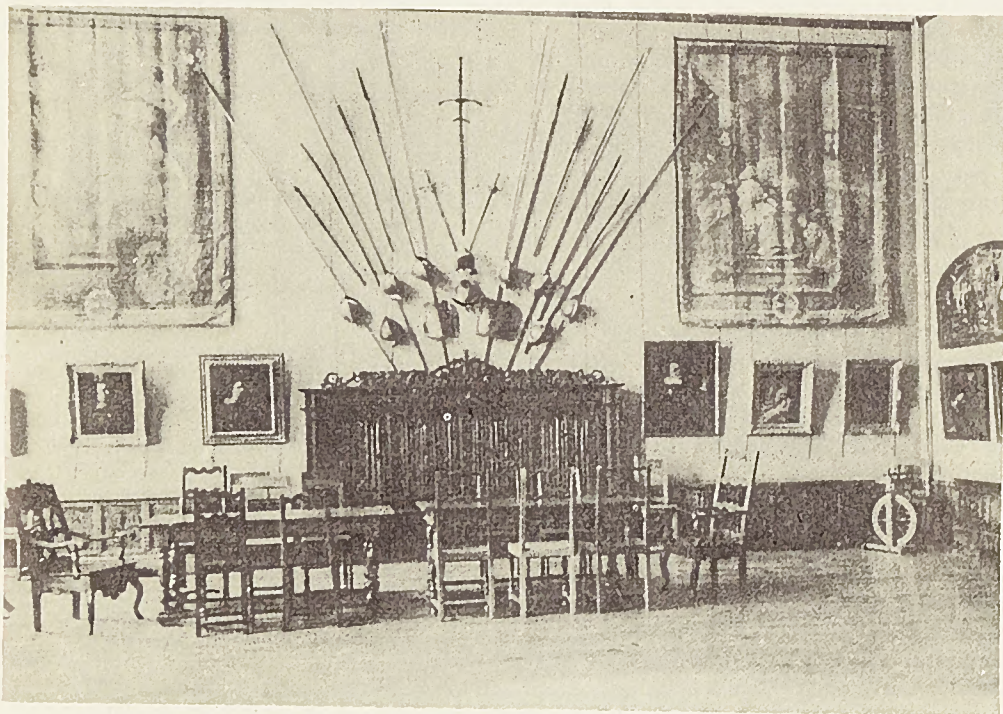


Victor Tissot, par Paul Renouard

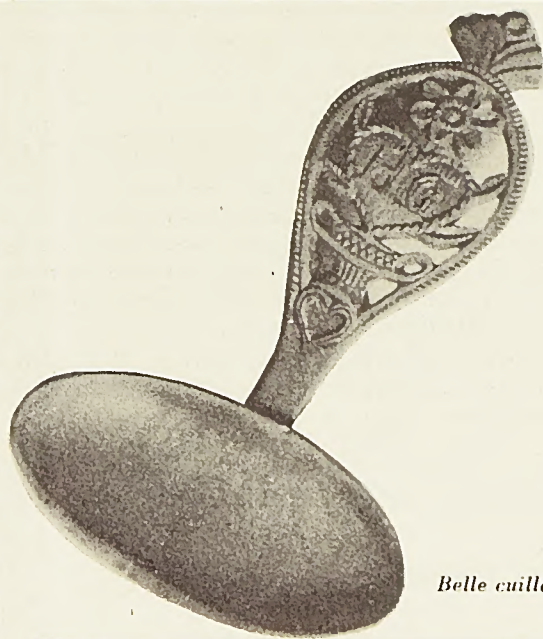
L'indifférence d'une masse ne saurait avoir raison des beautés qui se sont assemblées dans un lieu d'élection.

Le Musée Gruérien, que Bulle doit à la générosité intelligente de Victor Tissot, manifeste une vie qui ne s'enlôte point entre des murs sourds. Preuve en est que le peuple de Gruyère lui témoigne son affection.

Ses débuts se confondent avec le trépas de l'auteur du « Voyage au pays des Milliards », fondateur de l'Almanach Hachette. Tissot, en effet, mourut à Paris le 6 juillet 1917 (il y a donc trente-cinq ans). Instituait la Ville de Bulle sa légataire universelle, le mécène chargeait son ami, M. Lucien Despond, de



Une échappée sur la salle d'honneur



Belle cuillère à crème

Henri Gremaud.

collections étonne à chaque fois le visiteur, l'abondance même se double d'une qualité qui fait l'admiration de l'amateur le plus averti.

Il ne se passe guère de mois que quelque pièce intéressante n'entre dans les collections. Et l'une des plus marquantes est bien la porte de l'ancienne église de Grandvillard, au millésime de 1791, qui vient de prendre place dans la salle de lecture entièrement meublée de pièces anciennes.

Vivant, oui, et donnant de ses trésors à qui les veut admirer, le Musée Gruérien témoigne de la richesse de cœur et de l'originalité profonde d'un Comté dont les fastes ne seront point oubliées.

En souvenir du temps passé LE DERNIER POSTILLON

On lit parfois dans la presse ça et là, que le dernier postillon est décédé quelque part en Suisse, emportant avec lui le souvenir d'un passé charmant.

Je ne sais s'il reste encore un très grand nombre de ces hommes qui, montés sur leurs voitures jaunes, conduisaient au trot de leurs chevaux les voyageurs d'un village à l'autre. Mais j'en connais un qui, heureusement, n'est pas mort et garde même, en dépit de ses soixante-quatorze ans, une certaine verdeur.

M. Jules Bersier fut postillon de 1900 à 1925. Sa mémoire est excellente. A causer avec lui, on voit défiler devant soi les choses et les gens de ce pays, on évoque ces années où la diligence parcourait nos grands chemins tout encombrés de gravier ou sillonnés d'ornières...

— En ce temps-là, me dit-il, c'était pénible. En été, les pierres et la chaleur. En hiver, le froid, la neige et souvent les « gonfles ». Entre Villars-le-Grand et Avenches, dans le foud des marais, j'ai dû bien des fois dégager comme j'ai pu mes chevaux qui s'étaient enfoncés et restaient bloqués.

— Quel parcours aviez-vous à effectuer?
— Jusqu'en 1908, je faisais Autavaux,

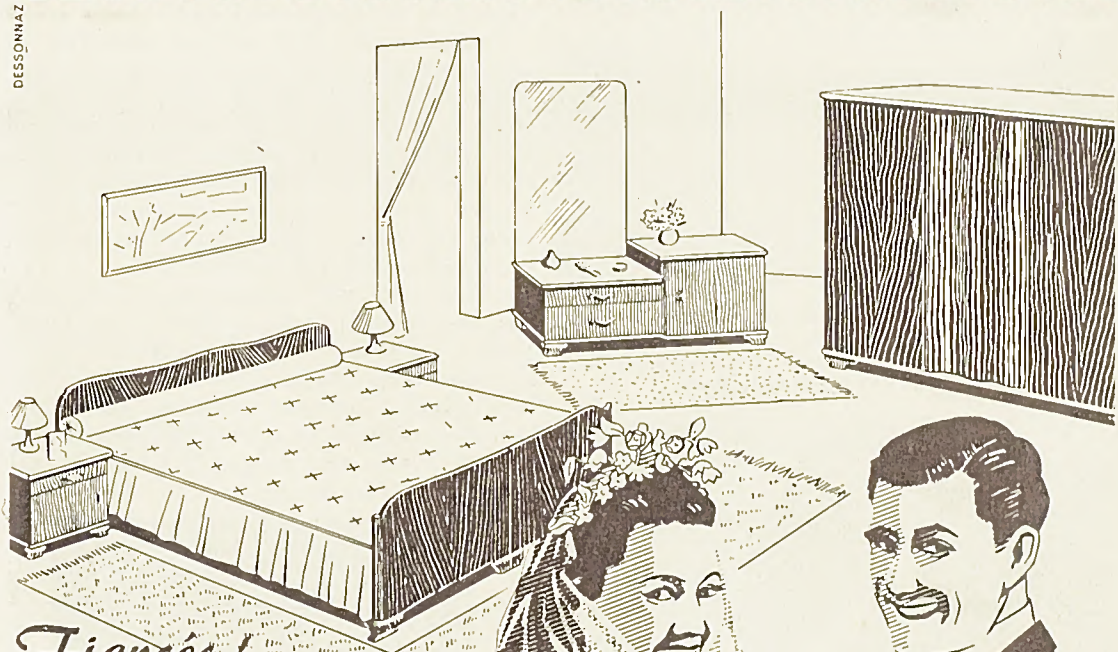
Grandeour, Missy, Saint-Aubin, Villars-le-Grand puis Avenches. Les facteurs m'apportaient le courrier de la région soit de Chabrey, soit de Portolbau et de Delley.

— A quelle heure partiez-vous?

— Je me levais à trois heures du matin, je fourrageais les chevaux, je sortais le fûmier... A cinq heures, je quittais Estavayer.



Jules Bersier
postillon de 1900 à 1925



Fiancés!

Cette ravissante chambre à coucher en noyer ramageux a été spécialement étudiée pour vous.

D'une qualité imbattable, cette magnifique chambre se compose d'une armoire 3 portes, dont l'une galbée, de 2 lits très confortables, de 2 belles tables de nuit et d'une superbe coiffeuse avec grande glace.

Venez sans tarder visiter notre vaste exposition où vous remarquerez avec admiration ce superbe modèle à prix record!

FABRIQUE DE MEUBLES

P. LEIBZIG S A

Demandez notre catalogue gratuit.

GRAND'PLACES 26, FRIBOURG
SCHULHAUSPLATZ, MURTEN

La crème à chaussures SIRAL redonne aux chaussures laines leur brillant et leur couleur initiale. Elle existe en 23 coloris différents.

756.535-1 46.80

716.5145 49.80

716.5142 52.80

456.580-1 37.80

Le grand succès!

COOP 716.5112 56.80

COOP 716.5132-1 55.80

chaussures antitrempe avec semelle véritable

CHAUSSURES **Molésou**

6, Avenue de la Gare
FRIBOURG Tél. 2.64.14
 Succursale à Romont

J'arrivais à Avenches vers 8 heures. J'en repartais à 5 h. de l'après-midi.

— Et à partir de 1908 ?

— A ce moment, on établit une course pour le Vully. J'aboutissais alors à Domdidier. Et pendant 17 ans j'ai effectué tous les jours ce trajet.

— Mais de toute la journée que faisiez-vous à Domdidier ?

— Etant donné que mon salaire n'était pas très élevé et que ma famille augmentait — j'ai eu 9 enfants dont 8 sont encore en vie — je me débrouillais comme je pouvais pour gagner ma croûte. Songez ! Je gagnais un peu plus de cent francs.

— Est-ce que les voyageurs étaient nombreux ?

— Au début, j'avais une petite voiture qui pouvait transporter trois personnes. Dans la suite, avec la grande voiture, j'avais souvent de 6 à 8 passagers. Ils allaient, habituellement, prendre le train.

— Pendant cette longue période aucun accident ?

— Aucun, seulement le souvenir que c'était des fois bien dur, surtout par les temps de bise et de neige soufflée.

M. Bersier me montre une photographie ; le postillon est coiffé du traditionnel chapeau luisant aux bords relevés et portant comme insigne la trompette et la croix fédérale.

Depuis 1925, M. Bersier fut agent de police pour la ville d'Estavayer. En 1946, il céda la place à quelqu'un de plus jeune, tout en gardant certaines attributions. C'est encore lui qui fait les publications. Il secoue la clochette, puis d'une voix de stentor, il annonce un loto, un spectacle ou la vente de certaines marchandises.

Nous lui souhaitons volontiers de demeurer le plus longtemps possible le « dernier » postillon vivant de notre pays.

R. L.

EN FAVEUR DE L'ECU D'OR *Derrière la façade*

Derrière la façade, il peut y avoir un propriétaire inconscient de la valeur de ce qu'il possède, et sur le point d'abîmer d'irréparable façon une demeure dont la beauté est un patrimoine commun à tous...

Il peut y avoir aussi un propriétaire conscient mais plus ou moins désargenté. La restauration d'un bâtiment de style coûte des milliers de francs.

Dans un cas comme dans l'autre, le « Heimatschutz » intervient utilement. Par la promesse d'un subside, il retiendra le premier sur la pente de l'erreur, et, au lieu d'un désastre, on aura une rénovation accomplie avec goût. Et il permettra au second d'entreprendre une œuvre trop coûteuse pour un seul homme.

Mais le « Heimatschutz » ne dispose pas



L'écu d'or 1952



d'un pactole. La vente annuelle de l'Ecu d'Or, s'ajoutant aux cotisations des membres de la société, permet des interventions limitées des sections cantonales, auxquelles s'ajoute parfois, lorsqu'il le faut, la contribution de la caisse centrale.

Seulement, ces interventions partielles sont bien souvent décisives. C'est le « coup de pouce » initial qui encourage à trouver d'autres secours, ou bien c'est l'appoint final qui récompense les efforts entrepris. Cette méthode fait fructifier les sommes que le public, avec une généreuse compréhension, verse en échange des savoureuses médailles de chocolat.

L'Ecu d'Or est vendu aussi, ne l'oublions pas, au profit de la Ligue Suisse pour la protection de la nature, qui s'attache à mettre à l'abri, dans notre pays surpeuplé et sur-industrialisé, quelques dernières parcelles où l'on puisse encore respirer, les oiseaux et les plantes vivre sans danger. La nature, chez nous, n'est bientôt plus qu'une façade.

**LA PROTECTION
DE LA NATURE ET
DU PATRIMOINE
NATIONAL
PROFITE À CHACUN**
Achetez les écus d'or !

La commission fribourgeoise pour la protection de la nature a en ce moment pour principal objectif d'obtenir une législation mettant les rives des lacs fribourgeois à l'abri du lotissement. La chose est de toute urgence. Récemment encore le domaine de Meyriez, au bord du lac de Morat, avec un rivage naturel de toute beauté, a été vendu en vue de parcellements.

Donnons à notre tour un coup de pouce aux défenseurs du patrimoine.

C. B.

Le plaisant almanach de Chalamala

1953 approche. Et le voici pour la sixième fois ! Cette aimable publication, qui fleurit si bon le terroir, a décidément conquis ses chevrons d'ancienneté. Elle vient de sortir de presse. Et déjà elle s'arrache. Comme toujours, elle dénote un constant souci de bienfaisance, de pittoresque et d'inédit. Cette année, elle compte 115 pages, 5 de plus qu'en 1952. Elle déborde de variété sans pour autant abandonner jamais la marque d'un goût sûr dans le domaine littéraire et artistique : le goût qu'on connaît à l'éditeur M. Henri Gremaud.

Comme tous ses semblables, l'opuscule fournit des renseignements utiles. Ils sont coupés de notices piquantes et de croquis charmants. Le calendrier est serti de dictons patois d'une inégalable saveur. Puis l'actualité se déroule en des articles courts, illustrés de photos et de caricatures signées de Meinrado Lambert, Net-ton Bosson ou du très jeune Jean-Lou Tinguely, un espoir. Ici, c'est une histoire grüérienne maltraitée à la façon de l'impayable Jaek Rollan. Là, c'est la vie du Vieux-Comté avec les événements de l'année. Les autres districts ont aussi leurs pages avec des reportages et des images émouvantes : la bénédiction des troupeaux en Veveyse, les gâtes judiciaires de Fribourg, le voyage des Romontois aux Fêtes du Rhône, les parachutistes de Bellehasse. Les arts et les lettres ne sont point négligées. Le théâtre en Gruyère fait l'objet de multiples gravures. Des nouvelles et des poésies, patoises et françaises, primées lors du concours de l'Association pour le Costume et les Coutumes sont publiées. Des figures inoubliables sont évoquées : celle de Carlo Boller, le merveilleux compositeur de « La Pastorale » ; celle du sculpteur de cannes Victor Huguenot ; celle de Jean-Marie Musy, le président-chasseur. Un hommage fervent est adressé à M. Henri Naef qui va quitter sous peu la direction du Musée grüérien. Le comte Xavier de Poret, dessinateur animalier de talent, a autorisé la reproduction d'une de ses œuvres : un couple de bouquetins vivants dans chacun de leurs traits.

Mais pourquoi se livrer à une plate énumération ? Il faut lire la prose et les vers chalamalesques. Il faut se pencher sur cette imagerie. Il faut découvrir à chaque feuillet l'inspiration originale qui s'est ingénieusement créée du nouveau. La publicité elle-même obéit à un système inattendu où l'illustration joue le grand rôle. Bref, la formule 1953 est différente des précédentes. Mais l'esprit reste. Et la volonté de présenter à chacun un reflet fidèle de l'existence toujours neuve d'un vieux pays y a bon eho ! — où il fait bon demeurer.

L'almanach est publié sous les auspices des Tréteaux de Chalamala. Il est en vente dans les kiosques et librairies. Envois contre versement de 1 fr. 90 au compte de chèques Ila 2334, Edition Chalamala, Bulle.

Rendons à César

Dans notre dernier numéro, il s'est glissé une erreur que nous nous exprimons de rectifier. Sous ce titre « Une exposition Léon Bloy » on mentionnait dans le dernier alinéa, le baptême du petit-fils de Léon Bloy à Châtel-St-Denis.

M. le curé de Châtel-St-Denis nous prie de préciser que c'est lui-même qui a baptisé le petit Joseph Tichy-Bloy, le 24 août 1928. Le parrain fut M. l'abbé Rodolphe Jambé, remplacé par M. l'abbé Emile Bochud, et la marraine Mlle Maria Huwiler, de Lausanne.

Une Fribourgeoise à l'honneur

Le Conseil d'Administration du Souvenir français à Paris vient de décerner à Mme Henri Derron, de Morat, déléguée du S. F. en Suisse, la médaille d'argent du Souvenir français, avec diplôme, en reconnaissance de son dévouement à cette œuvre.

Nos vives félicitations à Mme Derron pour cette distinction.

Un anniversaire

Me Jean Bourgknecht, avocat, conseiller national et syndic de la Ville de Fribourg vient de fêter ses cinquante ans. La Revue de Fribourg lui adresse ses vœux nombreux et sincères et ses chaleureuses félicitations.

AU POÈTE PIERRE VERDON

Hommage
d'un condisciple de l'Ecole Normale

Dans la cour du vieux cloître, arpentant les allées,
Ployé sous les arceaux ou foulant la feuillée,
Je te revois, adolescent,
Parmi les marronniers au panache superbe
Lisant Hugo, louant Rostand, citant Malherbe,
Epris d'un rêve éblouissant.

Cent joueurs vers les buts montent comme une houle,
La balle sous leurs pieds ricoche, tombe et roule :
Toute la cour est frénesie.
Chacun de se hâter, tant la journée est brève ;
L'un poursuit un ballon ; l'autre poursuit son rêve,
Toi, tu rêves de poésie !

Tu vas indifférent à la rumeur qui gronde,
Aux pas du surveillant qui, sournois, fait sa ronde,
Aux bruits qui montent des préaux,
Pour t'arrêter soudain à voir la libellule
Rayer comme un trait d'or le calme crépuscule
Ou fleureter sur les roseaux.

L'oiseau gagne son nid, le vent cherche l'espace,
Le poète à l'écoute au seuil du jour qui passe
S'égare en de bleus horizons.
Lors je te vois rentrer, pâle chercheur de rimes,
Gardant comme un reflet des extases sublimes
Un rayon d'or à ton lorgnon.

Lorsqu'enfin descendu de ton étrange sphère
Tu daignes prendre place au côté du vulgaire
Où l'on t'épie d'un œil narquois,
Tu toises sans faiblir fanfaron et baudruches,
Tous les faquins parés des plumes de l'atruche
Pour les cribler de ton carquois.

Quelque soit l'adversaire et quelque soit son poste,
Téméraire à l'attaque et prompt à la riposte,
L'orgueil au front comme un plumet,
Tu montes à l'assaut sans consulter d'augures,
Pareil au Chevalier de la Triste Figure,
Parfois vaincu ; soumis, jamais !

Vous qui l'avez connu aux heures d'euphorie
Tournant le calembour, narguant la galerie,
Mordant, sarcastique et moqueur ;
Vous qui l'avez blâmé quand sa verve caustique
Malmenait les tabous de notre république,
N'auriez-vous pas connu son cœur ?

Sévère à l'hypocrite, au faible secourable,
Il allait à ceux-là qu'une injustice accable
Et qui vont seuls par les chemins...
Il prit, adolescent, dès qu'il les put connaître,
Pour patron, Don Quichotte et Cyrano pour maître,
Et leurs beaux rêves surhumains.

Fier comme un paladin portant heaume et cuirasse,
Devant les grands du jour dressant sa fière audace
Dut-il encourir mille ennuis,
Il allait résolu, frappant d'estoc, de taille,
Et sans considérer l'issue de la bataille
Ni le nombre des ennemis.

Il fallait à son cœur quelque sublime cause.
Il fallut à ses jours l'étrange apothéose
Des grands bretteurs de l'Idéal !
Dieu brisa le destin de cette jeune lyre ;
Aux lauriers du poète, Il joignit le martyre :
Long, imprévisible et brutal.

Muet et confondu, on entoura ce brave
Comme on entoura hélas ! la glorieuse épave
D'une merveilleuse équipée,
Et le doigt du Malheur en brisant sa carrière
L'encrela d'un halo d'une étrange lumière
Où flambe une aube d'épouée !

Déjà sur ton éreueil le saule se dépouille...
D'une larme à ses bords chaque feuille se mouille
Où luit parfois un prisme d'or ;
Mais dans ton ciel houleux, saccagé par l'automne
S'agitte un rameau vert dont le commun s'étonne
Où ton étoile brille encor...
E. M.

L'IMPRIMERIE DES ARCADES VOUS SERT BIEN

Que choisit Madame, quand
les feuilles
tombent ?

Voyez nos vitrines...
qui témoignent d'arrivages
quotidiens



Un modèle d'un chic achevé, se fait en daim
noir et vernis, box noir et box brun 39, 80

CHAUSSURES DOSSENBACH S.A.

FRIBOURG
(037) 2.32.52

"AUX ARCADES"

MORAT
(037) 7.26.56

L'ALMANACH DE CHALAMALA

présente, joyeuse et imagée, piquante et sans façon
la vie fribourgeoise ruminée et comprimée.

En vente dans les kiosques et librairies. Envois sans frais contre versement
de Fr. 1.90 au Compte de chèques Ila 2334, Edition Chalamala, Bulle.